Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe = Bulletin technique / Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses = Bollettino tecnico / Azienda delle poste, dei telefoni e dei telegrafi svizzeri

Herausgeber: Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe

Band: 65 (1987)

Heft: 7

Buchbesprechung: Buchbesprechungen = Recensions = Recensioni

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

denberater der Bank betreut wird. Zudem wird das System laufend den neuen Bedingungen angepasst und betrieblich mit dem Projekt-Managementsystem (PMS) unterstützt.

Beim Kunden erfordert der SwisPortfolio-Direktanschluss an den Grossrechner der Bank einen Personalcomputer mit Farbbildschirm und Farbdrucker, beide zur Grafikdarstellung fähig. Dazu braucht es noch eine Steuereinheit, das Chiffriergerät und den Anschluss an das PTT-Telepacnetz.

Betrieb und Datensicherheit

Der Betrieb des Systems beruht auf der engen Zusammenarbeit zwischen mehreren Partnern. Um einen reibungslosen *Ablauf* im Störungsfall zu gewährleisten, wurden Richtlinien geschaffen, mit denen der Verkehr zwischen den Beteiligten wie folgt festgelegt ist *(Fig. 2)*:

① Bei technischen Problemen mit der Hardware-Ausrüstung wendet sich der Kunde direkt an seinen Hardware-Lieferanten.
② Weisen die Symptome auf eine Störung im Telepac-Netz zwischen Kunde und Zentrale hin, soll der Kunde direkt mit der zuständigen Zentrale Kontakt aufnehmen.
③ Für alle Störungen bei denen der Kunde selbst nichts unternehmen kann, ist der Kundenberater der direkte Ansprechpartner.
④ Mit den vom Kundenberater erhaltenen Informationen versucht die Betriebsüberwachung (BUW) die Störung zu beheben oder mindestens weitere Erkenntnisse zu gewinnen.

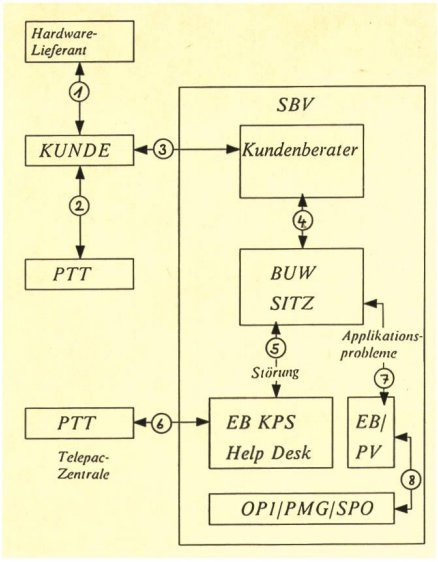

Fig. 2
Ablauforganisation im Störungsfall

⑤ Bei sämtlichen von den erwähnten Stellen nicht lösbaren *technischen Problemen* wendet sich die Betriebsüberwachung an die Leitstelle des Kunden-Processingsystems (EB/KPS).
⑥ Allfällige Störungen im Telepac-Netz werden von den PTT-Betrieben in Zusammenarbeit mit der Leitstelle EB/KPS behoben.
⑦ Systemfehler oder zusätzliche Anforderungen werden der Leitstelle der Programmüberwachung (EB/PV) zur Behandlung bekanntgegeben.
⑧ Sollte es sich bei der Störung um einen Applikationsfehler handeln, der die Weiterarbeit verunmöglicht, so wendet sich die Betriebsüberwachung an die Verantwortlichen für den Unterhalt (OPI/PMG/SPO).

Der *Datensicherheit* wurde ebenfalls grosse Beachtung geschenkt. Unter den Massnahmen, die zur Geheimhaltung der Transaktionen getroffen wurden, sind folgende zu erwähnen:

- Die *Identifikationsnummer*, die dem Benützer fest zugeteilt ist und ihn durch den Systemrechner erkennen lässt.
- Das *Passwort*, ein vom Kunden beliebig wählbares achtstelliges Codewort, das jederzeit geändert werden kann. Nach dreimaliger Falscheingabe wird der Zugriff gesperrt.
- Die *Verschlüsselung der Daten*, die vor der Übermittlung nach einem geheimen Code und Verfahren vorgenommen wird.

Ein auf die Zukunft zugeschnittenes System

SwisPortfolio wurde in enger Zusammenarbeit mit Organisatoren, EDV-Fachleuten und Anlageberatern entwickelt. Es verschafft jederzeit eine rasche Übersicht über Stand und Entwicklung des Vermögens. Die Liquiditätsplanung, Risiken und Rentabilität, Analysen und Performancemessungen können im Dialog mit einem Grossrechner erledigt werden. Ohne über besondere EDV-Kenntnisse verfügen zu müssen, erhält der Benützer die gewünschten Angaben in Form von Bildschirm-Darstellungen, Grafiken und Listen.

Buchbesprechungen – Recensions – Recensioni

Neirynck J. **Le huitième jour de la création.** Lausanne, Presses polytechniques romandes, 1986. 352 p., 7 fig. Prix Fr. 38.–.

«Le livre de Jacques Neirynck est un livre terrible. Il prend à bras le corps le nœud central de notre société, celui de la technoscience, et il l'examine avec rigueur et sans faiblesse.» C'est en ces termes que débute la préface de l'ouvrage. Quel est le mécanisme du progrès technique? D'où vient-il et où va-t-il? Pouvons-nous l'influencer ou résulte-t-il de forces obscures que nous ne contrôlons pas, dans la mesure où nous les ignorons? Pour répondre à ces questions, il faut revenir à l'histoire de la technique, apprendre dans les faits comment elle a été inventée, quels ont été ses réussites et ses échecs. On découvre alors que le progrès technique résulte d'un défi cyclique: l'augmentation de l'entropie dans un circuit fermé. Ainsi, le plus fondamental des principes de la physique nous gouverne jusque dans la plus haute expression du génie inventif de l'homme. Ce livre présente également la première tentative d'explication du phénomène le plus important de notre siècle, l'accélération croissante de la technique, son caractère ambigu et ambivalent. Il montre enfin comment nous avons aujourd'hui tous les atouts pour fonder une nouvelle alliance entre l'homme et la technique.

En dehors de son activité scientifique proprement dite, Jacques Neirynck a été un des promoteurs du mouvement consumériste en Europe. Il a donc acquis une vision «interne» et «externe» de la technique, qui fait l'objet de cet ouvrage.

Après avoir mis en évidence les paradoxes de la technique dans son *introduction* (paradoxe du meilleur et du pire, de l'évidence et du mystère, de l'ordre et du désordre, du matériel et du spirituel, l'auteur introduit les notions de la transcendance de la technique.

Il ouvre ainsi la voie à la première partie du livre qui a pour titre l'*illusion technique*. Dans la «machine infernale», sujet du premier chapitre, Neirynck prend l'exemple du développement de la bombe atomique pour démontrer comment, à Hiroshima, les physiciens perdent leur innocence et comment les hommes politiques mettent en place une théorie de la dissuasion qui débouche sur un cercle vicieux, la machine infernale étant en définitive un mécanisme incontrôlé et le salaire de l'illusion un échec. Cela permet d'aborder le deuxième chapitre, puisqu'en réalité la machine infernale est le meilleur exemple que l'on puisse choisir d'une «illusion technique». L'illusion Concorde, la technique de pointe ou l'organisation, l'illusion spatiale, l'inadéquation du projet Apollo, l'illusion de la médecine technique, l'illusion technique

comme magie ou l'illusion informatique sont quelques-uns des thèmes abordés dans ce chapitre. Les productivistes et les objecteurs de croissance ne font rien d'autre, face au premier des paradoxes de la technique, à la fois bonne et mauvaise, positive et négative, que de tenter d'éliminer le paradoxe en ignorant la moitié des faits. *Melvin Kranzberg* a mis tous ces avis dans le même panier en formulant sa *loi*, objet du troisième chapitre. Le jugement de valeur, l'immunité des techniciens, le pouvoir des bavards, la dichotomie du pouvoir, la science comme dogme objectif, le progrès de la technique – phénomène incontrôlé et l'illusion technique démytifiée, sont des articulations de ce chapitre.

La deuxième partie est consacrée à l'*évolution technique*. Elle constitue pratiquement la moitié de l'ouvrage. Les titres de quelques-uns des 13 chapitres formant cet ensemble (5 – l'illusion anthropocentrique, 6 – entropie et entropologie, 13 – l'invention de Dieu, 15 – la révolution scientifique, 16 – la première révolution industrielle ou l'invention de l'usine, 17 – la deuxième révolution industrielle ou l'invention de l'abondance et 18 – la troisième révolution industrielle ou l'invention de l'inutile) permettent de se faire une idée plus que sommaire de la base sur laquelle reposera la fin du livre.

La *création technique* (troisième partie de l'ouvrage) est abordée dans les sept derniers chapitres. Grâce à la «parabole de l'île mystérieuse», le lecteur fait connaissance avec le contrôle de l'évolution technique. Il apprend aussi quelles pourraient être – pour ne pas dire quelles devront être – les objectifs à réaliser (maîtrise de la fécondité, abandon du mythe de la société d'abondance, abolition du schéma culturel schizophrène d'une société partagée entre une classe de techniciens et une caste de bavards, restauration de la valeur esthétique et renaissance de la spiritualité, afin qu'elle nous guide dans la passe pénible qui s'annonce) pour prolonger notre survie. Il est urgent de «désacraliser la science», de reconnaître les «pénuries et les lacunes de la société d'abondance». Après un éloge de l'«apprentissage» et une excursion dans le domaine de l'«inesthétique industrielle», le lecteur aborde le dernier chapitre de l'ouvrage: «le huitième jour de la création». Par les propositions qu'il contient, il représente tout de même une ouverture confiante vers l'avenir, en tant que l'humanité prenne conscience des problèmes dans une optique de la réalité qui fasse enfin abstraction de manière individuelle et collective de certains cultes idolâtres faussant notre sens de la perception. Il faudra opérer une mutation *spirituelle* avant même d'aborder une mutation technique délibérée. Et ce n'est qu'à ce prix que nous pourrons ralentir les effets de l'entropie à laquelle est soumise l'humanité dans le système fermé de notre planète.

Un ouvrage d'une telle lucidité, qui tient le lecteur sans cesse en haleine et dont le propos repose sur la démonstration constante des faits avancés, devrait devenir le livre de chevet de toute personne appelée à prendre des décisions de quelque importance. Il devrait également susciter une réflexion critique de la part des hommes politiques de ce monde en mal de succès électoraux et inspirer constamment les journalistes et représentants des médias qui, se posant en «opinion leader», ne sont pas capables de faire autre chose que de prôner la sensation.

D. Sergy

Budig P.-K. (ed.). **Elektrotechnik – Elektronik.** Fachwörterbuch Englisch-Deutsch. 4. unveränderte Auflage. Heidelberg, Hüthig-Verlag, 1987. 722 S. Preis DM 132.–.

Dieses in der 4. Auflage gleichzeitig auch im VEB-Verlag Technik, Ost-Berlin, erschienene Fachwörterbuch ist von einem «Autorenkollektiv» aus der DDR im Jahre 1975 zusammengestellt und erstmals veröffentlicht worden. Seither ist es in unveränderter Form in drei weiteren Auflagen erschienen. Aus drucktechnischen Gründen konnten, wie der Verlag im Vorwort zur 2. bis 4. Auflage vermerkt, seither nur Druckfehler korrigiert, aber keine Ungenauigkeiten ausgemerzt und keine neuen Begriffe eingefügt werden. Im Werk sind etwa 50 000 Begriffe aus Hochspannungstechnik, Energieerzeugung, -übertragung und -verteilung, aus der Sparte elektrische Maschinen, aus Nachrichten-, Regelungs- und Messtechnik, Elektrochemie, aus dem Gebiet «elektrische Rechenmaschinen» und aus der Halbleitertechnik enthalten.

Lobend zu erwähnen sind die sehr gute Übersichtlichkeit und Lesbarkeit sowie die saubere Gestaltung des in der DDR hergestellten Buches, was einige Mängel wieder aufhebt. Denn: Ein Wörterbuch, das Gebiete zum Thema hat, die sich teilweise bekanntermassen sehr rasch weiterentwickeln, ist natürlich nach 13 Jahren unveränderter Form nicht mehr unbedingt auf dem neuesten Stand. So sucht man, um nur zwei Beispiele zu nennen, umsonst aus dem Fernmeldewesen nach Begriffen wie «integrated digital network» oder «interactive videotex» und deren Übersetzungen (weil sie 1975 den Autoren noch nicht bekannt gewesen sein dürften). Mit etwas Phantasie kann man sich die Begriffe allerdings aus Vorhandenem selber zusammenbasteln – dies aber ist nicht unbedingt Zweck eines rasch zu benützenden Fachwörterbuches.

Chr. Kobelt

Lunze K. **Einführung in die Elektrotechnik.** Heidelberg, Hüthig-Verlag, 1986. 320 S., 286 Abb. Preis DM 52.80.

Dieses Werk wird an deutschen Hochschulen als Lehrbuch für das Fach Elektrotechnik eingesetzt. Es beschreibt die grundlegenden physikalischen Zusammenhänge des elektrischen und magnetischen Feldes und behandelt ausführlich Berechnungsmethoden von R-, L- und C-Netzwerken bei Gleichstrom. Die Netzwerkberechnungen bei zeitlich sinusförmigen und sprunghaften Vorgängen werden im Folgebuch des Autors «Theorie der Wechselstromschaltungen» (2. Studienjahr) behandelt.

Um die technische Bedeutung der Grundgesetze zu vermitteln und die Berechnungsmethoden einfacher Anordnungen mit den erläuterten Gleichungen vorzuführen, werden jeweils besonders typische Beispiele besprochen und berechnet.

Zur Wiederholung, Weiterführung und als Anleitung zum Selbststudium werden einige Aufgaben angefügt, die eine Auswahl aus der Aufgabensammlung (K. Lunze/E. Wagner: «Einführung in die Elektrotechnik, Arbeitsbuch») sind. Diese Aufgabensammlung ist ein Repetitorium für das vorliegende Buch und gibt eine Vertiefung durch die ausführliche Diskussion der Lösungen. Ebenso enthält die Aufgabensammlung die Lösungen mit Erläuterungen der hier aufgenommenen Aufgaben.

Das vorliegende Buch setzt die Physik- und Mathematikkenntnisse der höheren Mittelschule (2. Semester einer Ingenieurschule) voraus. Es richtet sich im besonderen an Studenten, aber auch dem Ingenieur und Ausbildner liefert dieses Werk interessante und wertvolle Hilfe beim Unterricht.

F. Moser

Darazs G. **Bürokommunikation «Manager-Info».** Köln, Datakontext-Verlag, 1985. 80 S. Preis DM 35.–.

Das Buch ist in zwei Teile gegliedert. Der erste Teil trägt den Titel «Neue Bürokommunikations-Systeme». Hier befasst sich der Autor zunächst mit allgemeinen Überlegungen zur Büroarbeit, ihrer künftigen Entwicklung sowie den Komponenten der neuen Bürokommunikationssysteme. Ein Kapitel behandelt eingehender die verschiedenen Hilfsmittel, die für die Bürokommunikation (Büroautomation) zur Verfügung stehen bzw. stehen werden, wie integrierte Informationsverarbeitung (Text, Daten), Electronic Mail, Teletex, Bildschirmtext (Videotex), Sprachkommunikation.
Der zweite Teil des Buches, mit dem Titel «Lokale Netzwerke (LAN)», ist diesem speziellen Aspekt innerhalb der Bürokommunikation gewidmet. Nach einer kurzen Einführung in die Kommunikation wird die Technik der lokalen Netze mit den verschiedenen Elementen und Netzwerkarchitekturen erläutert. In einem weiteren Kapitel sind die Einsatzmöglichkeiten der LAN dargestellt. Hier sind auch Informationen zum Aspekt des Datenschutzes enthalten sowie Überlegungen zur Einführung eines LAN.

Der vorliegende Band gehört zur Buchreihe «Manager-Info». Der Inhalt ist daher auf Manager und nicht auf Informatikspezialisten zugeschnitten. Der Autor gibt einen ersten groben Überblick, ohne sich in Einzelheiten zu verlieren oder dem Anspruch auf Vollständigkeit gerecht werden zu wollen. Zu kurz kommen, bezogen auf den anvisierten Leserkreis, Überlegungen und Informationen zu wirtschaftlichen Gesichtspunkten.

P. Fontanelli